

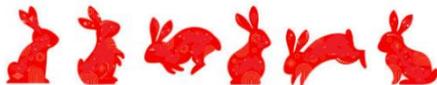
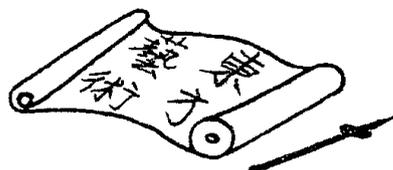
BULLETIN « ASIART »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 2 € (gratuit pour les adhérents)

賞



N° 110

Printemps 2023

La petite note de saison...

avec un poème chinois du XII^e siècle et deux haïkus de Bashô du XVII^e siècle.

Journée de printemps, divers plaisirs d'un séjour en montagne

La moitié d'un mois de beau temps printanier j'ai pu
me promener, jouir de ce beau paysage.
J'ai tellement parcouru les montagnes et les jardins
que mes jambes sont toutes courbates.
trois jours durant je profite du vent et de la pluie,
la porte fermée je brûle de l'encens, sans le moindre regard
pour les fleurs

Yang Wan-li (1127-1206)

Imperturbable le chêne
Indifférent même
À la beauté des fleurs.

Bashô (1644-1694)

Nuit sans lune
Saisis par la tempête
Des cyprès de mille ans.

Bashô (1644-1694)

新年好

Amicalement vôtre,

Liliane Borodine

Présidente

Au sommaire de ce numéro :

P1 la petite note de saison

Calligraphie en style cursif : mài : vendre

Illustration : ...se rendre au kiosque pour écouter le grondement des cascades.

P2 Musée Guimet : Hiroshige et l'éventail

P3 Fiche technique n° 110 : la puissance du noir dans l'art asiatique

P4 Année du Lièvre/Lapin (1/2) du 22 janvier 2023

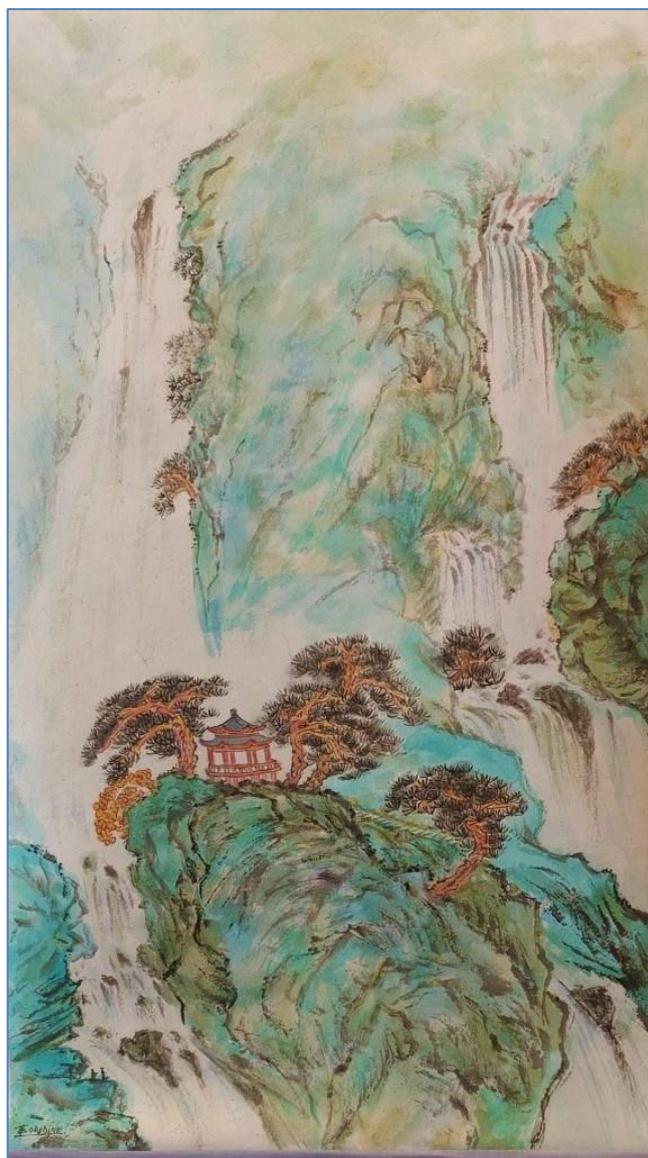
P5 Année du Lièvre/Lapin (2/2) au 10 février 2024

P6 Un petit goût d'Orient

P7 Médecine chinoise (2/3)

P8 Page littéraire coréenne

Bulletin d'adhésion « ASIART »



L. Borodine : kakemono peint sur papier absorbant « Palais de la Lune ».

Ont également participé à ce bulletin Amélie Besnard, Anne Le Meur et Khuu Han Lap pour la calligraphie

Association « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS

Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : asiart.asso@gmail.com --- site internet : www.asiart-atelier.fr
(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)

Hiroshige et l'éventail : Voyage dans le Japon du 19^e siècle

Exposition du 15 février au 29 mai 2023

Musée national des arts asiatiques – Guimet

Le musée Guimet présente pour la première fois en France un ensemble unique d'estampes d'Utagawa Hiroshige (1797-1858) destinées à orner des éventails. Réalisées entre les années 1830 et 1850, elles comptent parmi les plus rares et les plus élaborées de l'œuvre de l'artiste, l'un des derniers grands imagiers du Japon de l'époque d'Edo. Ces feuilles d'éventails révèlent l'inventivité graphique et la diversité de son travail, depuis les sites célèbres de la ville d'Edo et les paysages de provinces japonaises, jusqu'aux subtiles compositions de fleurs et d'oiseaux, en passant par les portraits féminins, les scènes historiques, littéraires ou les images parodiques. Les œuvres exposées proviennent de la Collection Georges Leskowicz, qui possède l'une des plus belles collections de ce genre au monde.

Accessoire saisonnier et éphémère, l'éventail plat en bambou (*uchiwa*) se popularisa au Japon à l'époque d'Edo (1603-1868) et devint l'un des supports d'expression de la créativité des maîtres de l'école picturale japonaise *ukiyo-e*. D'abord vendus pendant l'été par des colporteurs ou dans des échoppes provisoires à l'occasion de fêtes, les éventails d'Edo furent proposés à partir de la fin du 18^e siècle à la devanture des marchands d'estampes et de livres illustrés, lorsqu'ils commencèrent à être signés par des artistes célèbres. Objets jetables, ces éventails ont pour la plupart disparu ; les estampes qui nous sont parvenues, non découpées et dans leur premier tirage, sont celles qui ne furent jamais montées sur leur armature, préservées par les éditeurs d'estampes ou les collectionneurs. Beaucoup de ces œuvres sont aujourd'hui uniques ou conservées en de très rares exemplaires de par le monde.

Hiroshige réalisa plus de six cent cinquante estampes destinées à orner cet accessoire du quotidien. L'exposition présentée au 2^e étage du musée Guimet invite à découvrir la grande créativité graphique ainsi que les thèmes de prédilection de l'artiste, à travers une sélection de quelque quatre-vingt-dix œuvres, parmi les plus belles de la Collection Georges Leskowicz, la plus importante collection privée de feuilles d'éventails de Hiroshige.

Parmi les œuvres exposées, certaines dépeignent des sites célèbres de la ville d'Edo (aujourd'hui Tokyo). On y découvre des vues urbaines, jardins d'agrément, temples, lieux de distraction et d'excursion, ainsi que le « quartier des plaisirs » de Yoshiwara. Ces représentations sont marquées par les saisons, par des moments particuliers de la journée, des rituels ou des fêtes, et toujours animées de personnages, souvent féminins. Les paysages des provinces du Japon décrivent, avec une grande fidélité documentaire, des stations thermales, vues maritimes, lieux de pèlerinage, ou encore la traversée de fleuves qui fournissent autant de scènes pittoresques. « Le monde des plaisirs » et les sujets fictionnels à la mode appréciés par le public populaire d'Edo sont aussi illustrés sur les éventails de Hiroshige, avec une grande variété de sujets : personnages féminins élégants, dans leur cadre quotidien ou associés à des sites célèbres, thèmes littéraires, classiques ou issus du répertoire contemporain du théâtre kabuki, voire du roman burlesque. Enfin, les thèmes bucoliques composés de fleurs, végétaux, oiseaux et animaux occupent également une place importante parmi les estampes présentées.



1.



2.



3.



16.



17.



18.

1. La rivière Takino-gawa Série *Tournée des cascades d'Ōji dans la capitale de l'Est* Utagawa Hiroshige (1797-1858) Vers 1849-1852, éditeur Kakutsuji (Iseya Ichimon), 22,8 x 28,8 cm. © Fundacja Jerzego Leskowicza

2. Le fleuve Tone-gawa à Kōnodai, province de Shimōsa Utagawa Hiroshige (1797-1858) Vers 1849-1851, éditeur inconnu, 22 x 27 cm. © Fundacja Jerzego Leskowicza

3. Ukiyo Matahei Série *Collection d'artisans célèbres : le peintre* Utagawa Hiroshige (1797-1858) 1844 ou 1846, éditeur Ibaya Kyūbei, 22 x 28,8 cm. © Fundacja Jerzego Leskowicza

16. La fête des étoiles à Yanagishima Série *Sites célèbres d'Edo associés aux trois astres* Utagawa Hiroshige (1797-1858) 1856, éditeur Ibaya Senzaburō, 22,2 x 28,7 cm. © Fundacja Jerzego Leskowicza

17. Sans titre [Pin sous la pleine lune, à travers un store] Utagawa Hiroshige (1797-1858) Vers 1849-1852, éditeur Sanoya Kihei, 23,5 x 30,2 cm. © Fundacja Jerzego Leskowicza

18. Les Trente-six génies féminins de la poésie Utagawa Hiroshige (1797-1858) Vers 1843-1846, feuilles d'éventail démontées © Fundacja Jerzego Leskowicza

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE
La puissance du noir de l'encre de Chine sous forme de bâton

L'origine de l'encre de Chine (*mo*) remonterait à l'âge néolithique. C'est l'une des inventions les plus importantes pour les Chinois. Si sa fabrication garde une part de secret encore aujourd'hui, on sait que la meilleure est composée d'une vingtaine d'ingrédients, dont la suie du bois de pin brûlé (la fumée de pin *hinoki* du Japon étant la meilleure), de la colle (résines naturelles), des os d'animaux. Elle se présente sous forme de **bâtons** obtenus après un très long séchage. Ceux-ci sont ensuite décorés de paysages, d'animaux symboliques, de fleurs, etc. La symbolique des décors est très importante en Asie. Le critère d'une bonne encre est son lustre, lequel doit s'améliorer en vieillissant.



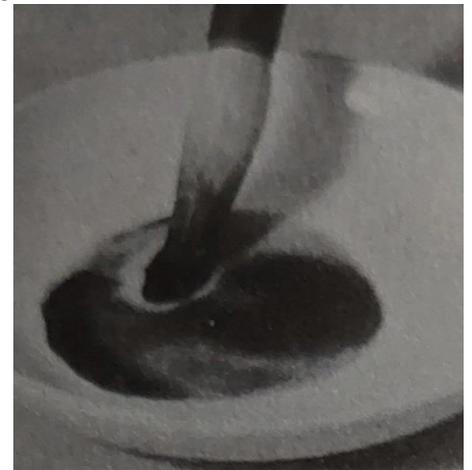
La **Pierre à encre** (photo ci-contre) est indispensable au peintre. Autrefois en jade et désormais en pierre poreuse tendre, c'est une tablette douce, ronde ou rectangulaire (*suzuri* au Japon); sa surface plate permet de frotter le bâton d'encre. L'opération s'effectue dans le sens des aiguilles d'une montre, avec un peu d'eau toujours fraîche, déposée dans le petit creux aménagé à cet effet, afin d'obtenir l'encre liquide. Il faut une grande patience : c'est la raison pour laquelle les grands maîtres réservaient cette tâche à leurs disciples. Il faut du temps, en effet, pour obtenir une encre épaisse, essentielle en calligraphie qui ne permet pas l'usage de l'eau claire. (Les bulles qui surviennent parfois sont le signe d'une encre un

peu trop chargée en colle, contenant donc moins de noir de fumée ; par conséquent un broyage prolongé est nécessaire.) Il existe des bâtons d'encre de quatre tons différents : noir-noir, noir-marron (utilisé pour l'hiver, les rochers et les paysages montagneux), noir-bleu et le noir-pourpre (pour les paysages printaniers, bucoliques).

Xu Wei, sous les Ming, a révolutionné la technique de l'encre en favorisant sa fusion sur le papier. Pour les Chinois, le « **halo d'encre** » représente le critère ultime de l'appréciation d'une peinture monochrome.

Pour le réussir, le peintre est aidé par le « divin » : une fois l'encre apposée sur le papier, la réaction ne dépend plus du peintre... l'encre se diffuse d'elle-même pour créer ce « halo » sans que le peintre ait une quelconque prise. Pour illustrer ce propos, il convient de se reporter aux différentes photos légendées ci-dessous.

Feuilles de bambou sur Palais de la Lune à l'encre de Chine pure ->
 Ci-dessous diverses illustrations de la Puissance du noir de l'encre de Chine



Retrouvez Liliane Borodine sur Youtube , et sur Instagram, Facebook avec de nouveaux tableaux

- Les papiers asiatiques : Chine, Corée et Japon sur <https://youtube/KMrYP4OS9qc>

- Une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E sur

<https://www.youtube.com/watch?v=IBhurwPETyc&t=9s>

vidéos réalisées en collaboration avec Adrien Copier - Webmaster du site ASIART.

Nouveau

Année du lièvre

*Quatrième signe lunaire
Le rameau Mao*

*Le chant du Conformiste
Mon cœur bat au rythme du monde.
Dans le calme de ma solitude
J'entends les mélodies de l'âme.
Je plane au-dessus de la pourriture et des guerres.
Ma souplesse séduit.
Mon royaume paisible a des tons pastel.
Je suis la plénitude, l'harmonie et la paix.*

*Mon nom est Mao.
Je suis le Conformiste.*

兔年



Ce rameau symbolise la diplomatie. Pour ce signe doux et compétent, l'univers est un jeu d'échecs. L'enjeu est la victoire, et même si le lièvre n'a aucune chance de gagner, il s'efforcera de faire une partie nulle. Quand le vent tourne, il compose avec les événements pour ne pas perdre ou bien il se retire du jeu. Il excelle ainsi au bridge et au poker. Par sa façon d'observer les autres avec discrétion, il recueille une somme phénoménale d'informations. Astucieux en affaires et à l'aise en société, le Lièvre est difficile à battre.

Il est difficile d'amener le Lièvre à s'engager en faveur d'une cause sans lui tordre le bras ou lui promettre quelque chose en échange. Il peut aussi faire preuve délibérément d'une grande froideur, refuser de s'ouvrir aux autres et s'enfermer derrière un mur invisible pour éviter de se laisser entraîner dans un conflit. Plus vous tenterez de l'attacher, plus il se débattrra.

Extérieurement, ce signe ne manque pas d'assurance, il est sophistiqué et concentré. Ses bonnes manières, sa sensibilité et sa prévenance en font une personne avenante. Veillez seulement à ne pas trop exiger de lui et à ne pas passer de la familiarité au mépris, car il trouvera cette relation lourde à porter et il y mettra fin aussitôt. Habile et courtois dans ses rapports avec autrui, le Lièvre est un parfait diplomate, soucieux du protocole. Sa docilité apparente n'est qu'un leurre : il garde ses opinions pour lui et ne se départ pas facilement de son masque. Il est discret, déteste les bavardages et s'enorgueillit de savoir garder un secret. Mais il est aussi très futé quand il s'agit de veiller à ses propres intérêts, si bien qu'il serait sage de ne pas le sous-estimer.

Des douze rameaux terrestres, Mao est celui qui s'adapte le mieux aux circonstances. On ne l'entend jamais se plaindre ouvertement. Il observe les règles et préserve un climat d'harmonie. Le lièvre possède un talent naturel pur se faire de amis utiles, il s'efforce de créer des liens d'affinité avec ses collaborateurs et compose facilement avec tout ce qu'il ne peut changer. L'objectif du lièvre est d'œuvrer à son bonheur et à sa prospérité. Il occupe le juste milieu en tout et s'entend avec tout le monde. Il évite les disputes et n'aime pas se faire des ennemis.

Studieux, amateur d'art et fidèle à ses passe-temps, il apprécie sa solitude et n'est pas malheureux en sa propre compagnie. Il domine son univers personnel. Jamais pressé, jamais impatient, le Lièvre est un travailleur diligent et concentré.



L'ANNÉE DU LIÈVRE/LAPIN (2/2)

On peut compter sur sa formidable intuition et sur sa prudence innée. Il ne jettera pas l'argent par les fenêtres pour épater la galerie. Le lièvre est un collectionneur d'art raffiné, qui se pose en juge de l'esthétique et de l'élégance. Il est doué pour dénicher la bonne affaire.

Sa force ne réside nullement dans son aptitude à vanter ses propres mérites, à discuter avec ses détracteurs ou à nier les accusations portées contre lui. Son plus grand talent consiste à assimiler sans peine le point de vue des autres, à l'accepter et à s'y conformer avec grâce, tout en élaborant une merveilleuse stratégie et en attendant le moment opportun de la mettre à exécution.

Plus matérialiste que les autres signes, le Lièvre est parfois radin sans toutefois le laisser voir. Il est facilement blessé et son hypersensibilité le rend vulnérable au manque d'égards et à l'indélicatesse de ses semblables. Il a aussi tendance à voir des intentions cachées dans une remarque ou une plaisanterie de bon aloi. Rongeant son frein en secret, le Lièvre peut subitement décider de prendre sa revanche. Il est difficile de prévoir ses réactions avec exactitude, car il est réservé. Il se retranche dans le mutisme, car il se donne de priorités que lui seul juge importantes.

Ce signe ne s'accable pas de reproches et ne cultive pas le regret. Il peut se fixer des objectifs et son sens des valeurs est sans faille. Toute sa vie durant, il s'efforce de s'améliorer et est toujours en quête de stimulations culturelles et artistiques. Dénué de scrupules, le lièvre n'hésite pas à manipuler une situation à son avantage. Mais l'ironie de la chose est que son intervention produit des résultats encore meilleurs que ceux qu'il avait escomptés.

Discret et docile en apparence, le rameau Mao n'est pas aussi inoffensif qu'il le paraît. À l'instant où vous croyez pouvoir le mener par le bout du nez, il vous prouve sur le champ que vous faites fausse route.



Après le 11 février 2024 nous passerons dans l'année du dragon de bois.

Si vous désirez connaître votre signe astrologique chinois, n'hésitez pas à nous envoyer un mail avec votre date de naissance. Nous vous répondrons en retour.

- 12 crevettes moyennes, fraîches et crues
- 1 cuillerée à soupe de sel
- 2 cuillerées à soupe de maïzena

Pâte

- 125 g de farine avec poudre levante
- 12 cl d'eau froide
- 1 cuillerée à café d'huile d'arachide
- 1 l d'huile d'arachide (huile de friture)

Sauce sichuanaise

- 3 cuillerées à café de sauce de soja claire
- 3 cuillerées à café de sauce de soja noire
- 1 pincée de sel
- 3 cuillerées à soupe de vinaigre blanc
- 20 cl de sauce Worcestershire
- 1 cuillerée à café de sauce pimentée (dans les épicerie chinoises)
- 2 cuillerées à café de sauce aux huîtres (dans les épicerie chinoises)
- 1/2 cuillerée à soupe d'ail émincé
- 1 morceau de gingembre de la grosseur du pouce, épluché et émincé
- 1 poivron rouge, coupé en morceaux
- 2 ou 3 brins de ciboule (utilisez principalement la partie blanche), débités en tronçons de 2 à 3 cm
- 1 cuillerée à café de flocons de piment séché
- 2 cuillerées à café de maïzena, mélangée à un peu d'eau froide
- 2 cuillerées à café d'huile de sésame



CREVETTES DU SI CHUAN

Sichuan lut jien har

Pour 4 personnes

Les habitants du Si Chuan aiment les plats épicés. Porc, Poulet et crevettes sont presque toujours accommodés avec du poivre du Si Chuan ou des piments forts, frais ou séchés. Il est intéressant de noter que, dans bien des plats du Si Chuan et dans celui-ci, la saveur des épices est tempérée par celle des autres ingrédients, ainsi que par le mode de préparation et de cuisson, de sorte que les mets de cette région sont le plus souvent fort harmonieux.

Utiliser de grosses crevettes, sans les laver. Détacher la tête et les pattes. Les laisser reposer une demi-journée dans du sel, puis les égoutter. Dans une cocotte en terre cuite, recouvrir chaque couche de crevettes de trente grains de poivre sauvage. Napper de trois onces de sel dissoutes dans du bon vin par livre de crevettes. Sceller le pot avec de la boue. Au printemps et en automne, il faut de cinq à sept jours pour que la saveur se développe. En hiver, il faut dix jours.

Madame Wu, *Manuel de la ménagère* (X^e-XIII^e siècle)

Préparation de la pâte: mélangez la farine et l'eau, pour obtenir une pâte adhérent au dos d'une cuiller, puis incorporez l'huile.

Faites chauffer l'huile de friture dans un wok, jusqu'à ce qu'elle commence à fumer. Plongez les crevettes une à une dans la pâte, enlevez-en l'excès, puis faites-les dorer dans l'huile. Réservez.

Mélangez les ingrédients de la sauce et réservez.

Videz le wok de son huile, en en laissant 2 cuillerées à soupe. Faites chauffer l'huile puis faites sauter pendant 1 minute l'ail, le gingembre, le poivron, la ciboule et le piment. Ajoutez 25 cl de sauce et mélangez à feu vif pendant 30 secondes. Incorporez la pâte de maïzena, mélangez les crevettes puis l'huile de sésame.

Décortiquez les crevettes, en laissant la queue intacte. Pratiquez une incision sur le dos de chaque crevette et ôtez la veine noire, en veillant à ne pas les fendre trop profondément.

Lavez soigneusement les crevettes à l'eau froide du robinet, puis essuyez-les avec du papier absorbant. Saupoudrez-les de sel et mettez au réfrigérateur pendant au moins 1 heure.

Lavez-les de nouveau à l'eau froide du robinet pendant 10 minutes, essuyez-les avec du papier absorbant puis mettez au réfrigérateur de nouveau pendant 1 heure. Ce processus permet de raffermir les crevettes. Saupoudrez légèrement de maïzena.

Source : d'après le livre d'Elisabeth Chong « L'héritage de la cuisine chinoise ».

Crabe et crevette, Shen Zhou (1427-1509)
Musée National du palais, Taipei,
République de Chine

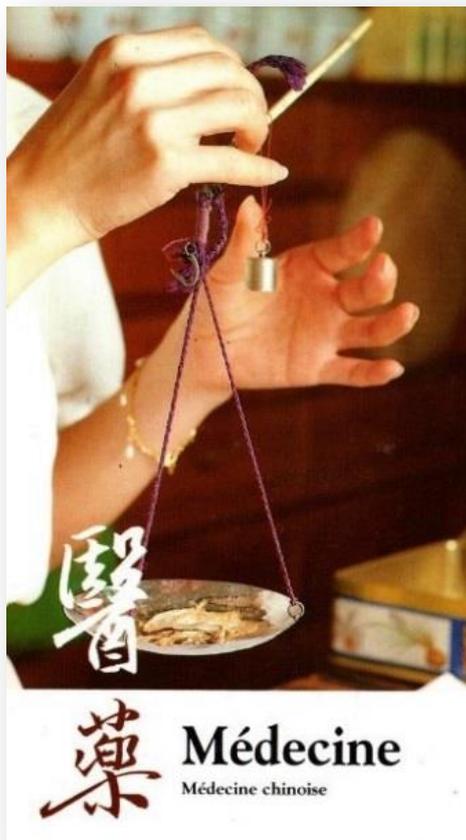


La matière qui compose les êtres vivants est du genre « yin » (陰 féminin, passif), qui traduit l'aspect fuyant de la nature. Les fonctions vitales des êtres vivants, par contre, appartiennent au genre « yang » (陽 masculin, actif, dynamique). Les fonctions vitales des êtres vivants sont régies par les cinq centres du corps suivants : 1. « le cœur » ou « l'esprit » (心 hsin) ; c'est le « centre du commandement » du corps, où se manifestent la conscience et l'intelligence ; 2. « les poumons » ou « le système respiratoire » (肺 fei) ; ce système règle diverses fonctions intrinsèques du corps et maintient l'équilibre cybernétique ; 3. « le foie » (肝 kan) ; ce terme inclut les membres et le tronc, le mécanisme de réaction émotionnelle à l'environnement extérieur ainsi que l'action des or-

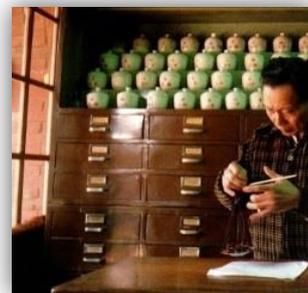
ganes ; 4. « la rate » (脾 p'i) ; ce système organique équilibre la distribution d'aliments nutritifs partout dans le corps, et le métabolisme en apportant force et vigueur au physique ; et 5. « les reins » (腎 shen) ; ce système règle l'emmagasinage de la nourriture et l'utilisation de l'énergie ; la force vitale de l'homme dépend de ce système. Cette théorie qui est employée pour décrire le système des fonctions corporelles, est connu sous le nom de « phénomènes latents » (藏象 ts'ang hsiang).

Les changements de saison et les variations du temps influent sur le corps humain. Ceux dont les effets sont les plus visibles sont : le vent (風 feng), le froid (寒 han), la chaleur (暑 shu), l'humidité (濕 shih), la sécheresse (燥 tsao) et la chaleur in-

terne (火 huo « feu »). Les changements excessifs ou extraordinaires dans le temps nuisent au corps, on les appelle « les six causes externes de maladies » (六淫 liu yin). Si les changements d'humeur chez l'homme entre joie (喜 hsi), colère (怒 nu), souci (憂 yu), cogitation (思 szu), chagrin (悲 pei), peur (恐 k'ung), et surprise (驚 ching) sont trop extrêmes, ils nuisent à la santé. Ces émotions sont appelées les « sept émotions » (七情 ch'i ch'ing). Dans la médecine chinoise, les six causes externes de maladie, en interaction avec les sept émotions, constituent le fondement théorique de la pathologie. Ces modèles théoriques associés à « la théorie des phénomènes latents » sont employés pour analyser la constitution du patient et sa maladie, et pour diagnostiquer la cause exacte du déséquilibre physique ou psychologique. Grâce à cette analyse, le médecin peut prescrire un traitement pour corriger ce déséquilibre. L'objet de la médecine chinoise est *la personne*, et pas seulement la maladie. Dans la pensée médicale chinoise, la maladie n'est qu'une manifestation d'un déséquilibre qui existe chez la personne toute entière.



L'ordonnance rédigée par un médecin chinois vaut le coup d'œil. Quelques ingrédients, choisis parmi des centaines de produits animaux, végétaux et minéraux, portés à ébullition, donnent un médicament efficace. Devant cette tisane fumante, vous vous demandez peut-être quelles sont les règles qui régissent cet art médical ancestral.



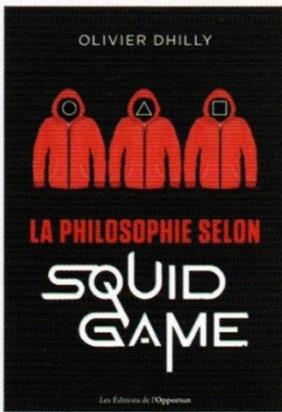
Source : Editeur Jason C. Hu – Publication de l'Office d'Information du Gouvernement – 2 Tientsin Street – Taïpei – Taïwan. (République de Chine)

L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

COURS PARTICULIERS, à la demande, du LUNDI au SAMEDI

Judi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.





LA PHILOSOPHIE SELON SQUID GAME
de Olivier DHILLY
Éditions l'Opportun

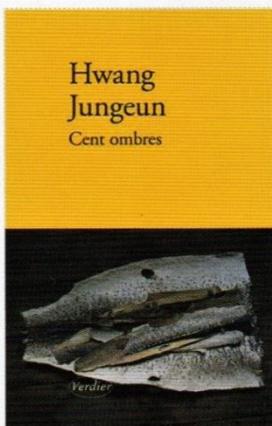
Squid Game est un phénomène qui a de quoi nous interroger : un univers acidulé et ultra-violent, une "démocratie" qui conduit à la servitude volontaire, à la cruauté et à la mort. Au fil des épreuves vécues par les personnages, nous sommes confrontés à une foule de questions. Quelle valeur donner à l'existence humaine ? La démocratie peut-elle conduire à la servitude ? Qu'est-ce qu'une société juste...? L'argent est-il un grand corrupteur ? Jusqu'à quel point sommes-nous prêts à sacrifier notre vie et celle des autres ?... Bien plus qu'un simple divertissement, *Squid Game* est une formidable boîte à questions philosophiques ! Avec l'aide précieuse de Platon, Rousseau, Kant, Montaigne, Nietzsche... Olivier Dhilly, professeur de philosophie, tente de répondre à toutes ces questions posées par la série à succès.



LA FIN DES CHOSES
de Byung-Chul HAN
Éditions Actes Sud

"Nous n'habitons plus la terre et le ciel, nous habitons Google Earth et le Cloud. Le monde devient de plus en plus insaisissable, nuageux et spectral." Tel est le constat de Byung-Chul Han : le monde des choses est en voie de disparition ; le monde concret et durable est érodé au profit d'un univers éphémère où le travail accompli par la main a laissé place au glissement des doigts sur l'écran du smartphone et à une "intelligence" artificielle, qui "pense à partir du passé" et qui est "aveugle à l'événement"... Le smartphone, la photographie numérique et l'intelligence artificielle sont les principales cibles de cette étude sur l'inhumanité en marche...

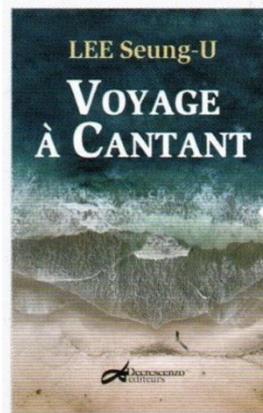
Essai traduit de l'allemand par Olivier Mannoni



CENT OMBRES
de HWANG Jungeun
Éditions Verdier

Dans ce 1^{er} roman, Hwang Jungeun raconte l'histoire d'amour de deux employés d'un marché d'électronique sur lequel plane un risque de démolition. Parallèlement à la relation qui se tisse entre Mujae et Eungyo, l'auteur met en scène d'autres personnages marginaux et dépeint une société au sein de laquelle règnent l'indifférence et la solitude. Le fantastique est au cœur de l'œuvre. Les êtres sont affectés par un phénomène inquiétant : leur ombre se « lève » et se retourne contre eux, cherchant à les posséder... Dans ce livre, l'auteur évoque avec sensibilité une relation, douloureuse, en évitant les clichés. Mujae et Eungyo résistent ensemble à l'inhumanité qui les environne, et leur lien apparaît comme une esquisse de communauté possible au sein d'un monde atomisé.

Traduit par Guka Han et Samy Langerært



VOYAGE À CANTANT
de LEE Seung-U
Decrescenzo Éditeurs

Il y a Pip le vieil homme bourru, épris de *Moby Dick*, qui a succombé au chant des Sirènes, il y a Tanaël, missionnaire qui n'a jamais converti personne, soupçonné du meurtre de sa compagne, et Jungsu qui ne parvient pas à éliminer la sirène d'alarme qui se déclenche dans sa tête. Tous trois se retrouvent à Cantant, un village perdu dans lequel une fois l'an, un étrange rite est le clou de la fête. Après *Le Chant de la terre*, Lee Seung-U et son huitième titre en français nous plongent dans un drame dont l'auteur a le secret. Avec ce huis-clos où chaque personnage se heurte à son passé « cette bête féroce », Lee Seung-U montre une fois encore son habileté à traquer les lacis de la conscience humaine.

Traduit du coréen par Kim Hye-gyeong et Jean-Claude De Crescenzo

Source : Centre culturel coréen – 20 rue La Boétie – 75008 Paris – La liste ci-dessus n'est pas exhaustive, pour toute information complémentaire sur les publications coréennes, contacter leur bibliothèque au 01 47 20 84 96.

ASIART

Calendrier culturel : du 17 mai au 18 septembre 2023 au musée Guimet «Médecines d'Asie : l'art de l'équilibre ».

Réouverture du musée d'Ennery qui invite à un véritable voyage dans un cabinet d'art et de curiosité du 19^e siècle. Resté inchangé par dispositions testamentaires depuis 1899, cet hôtel particulier fascine par l'exceptionnelle et mystérieuse force du lieu.

Dans le n° 111 de l'été 2023 : Les médecines de l'Asie : l'art de l'équilibre au musée Guimet, fiche technique n° 111 : « l'*uchiwa* » japonais, page littéraire coréenne, un petit goût d'Orient, Les plus belles montagnes et rivières de Chine (1/3), etc.



BULLETIN D'ADHÉSION (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme M. Mlle

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 20 € version numérique bulletin / 30 € envoi postal bulletin **Bienfaiteur :** montant libre

Règlement : par chèque postal ou bancaire, à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date Signature :